

Section thématique “La présence de Gaston Bachelard au Brésil” – Revue Horizontes du Programme d'Études Supérieures Stricto Sensu de l'Éducation à l'Université de São Francisco – PPGSSE / USF

Dédié à Elyana Barbosa

In memoriam

La section thématique *Gaston Bachelard Brasil* est le résultat d'échanges de connaissances, de recherches, de préoccupations dans les domaines de la philosophie, de l'éducation et aussi d'autres domaines de la connaissance, lesquels ont réuni des chercheurs de différentes institutions. La majorité participe au Groupe de recherche Facebook - *Gaston Bachelard: Philosophie, images et imagination*, dont les leaders sont: Luzia Batista de Oliveira Silva, Gabriel Kafure da Rocha, Marly Bulcão, Elyana Barbosa et Ana Laudelina Ferreira Gomes.

Ce groupe a été créé le 4 avril 2014 par la chercheuse Luzia Batista de Oliveira Silva. En 2016, plusieurs chercheurs bachelardiens l'ont rejoint en tant que médiateurs de discussions, contribuant à la diffusion et à la reconnaissance de Bachelard, non seulement au Brésil, mais aussi dans d'autres pays. Cet espace virtuel compte actuellement la participation d'environ 595 membres, dont la chercheuse Aurosa Alisson, secrétaire du Centre Gaston Bachelard / AIGB - Association internationale des amis de Gaston Bachelard. Le groupe a reçu les félicitations du président de l'AIGB, Jean-Jacques Wunenburger, pour le haut niveau des discussions des participants.

Parmi les 595 membres participants, nationaux et internationaux, il y a, au Brésil, un total de 458 d'entre eux (répartis entre les villes de São Paulo-SP - 81, Piracicaba-SP - 11, Rio de Janeiro / RJ - 27, Niterói- RJ - 23, Salvador-BA - 27, Curitiba-PR - 17, Cuiabá-MT - 16, Porto Alegre-RS - 10 et Natal-RN - 9). En France - 12, en Italie - 12, au Mexique - 9, au Portugal - 10, en Colombie - 9, au Mozambique - 9, à Madagascar - 6, au Maroc - 6, en Argentine - 5 et en Angola - 4.

Parmi les chercheurs brésiliens, se démarquent les participations de Constança Marcondes Cesar, Marly Bulcão, Elyana Barbosa, Luzia Batista de Oliveira Silva, Gabriel Kafure da Rocha et David Velanes dans l'*Encontre Internationale de Bachelard 2020-2021* (virtuel) Dijon /

FR. Organisé par Jean-Jacques Wunenburger et Aurosa Alisson, cet événement a également réuni des chercheurs de Chine, du Japon, d'Italie, de France, de Corée du Sud et du Canada.

La section thématique est le résultat des discussions engagées dans le groupe précité, de la rencontre internationale de l'AIGB et, surtout, de l'inauguration de la chaîne *Bachelard Brasil*¹ sur Youtube, qui était une initiative de la Prof Dra. Marly Bulcão et du Prof Dr Gabriel Kafure da Rocha. Dans cette chaîne, s'est tenu au Brésil le *Congrès Bachelard - La philosophie Bachelard et les impacts de la société*, qui s'est déroulé les 28, 29 et 30 juillet 2020, de manière totalement virtuelle. Probablement la première réunion de Bachelard en ligne au Brésil, et peut-être dans le monde.

La présent section thématique vise à contribuer non seulement à la diffusion des recherches sur la pensée de Bachelard au Brésil, mais aussi au niveau international. C'est pour cette raison que les réflexions de chaque auteur peuvent être lues en portugais-français, portugais-anglais et portugais-italien. La collection comprend Jean-Jacques Wunenburger - Université Jean Moulin Lyon III et président de l'AIGB, Aurosa Alisson, secrétaire de l'AIGB, Marly Bulcão - UFRJ / UERJ, Elyana Barbosa - UFBA, Constança Marcondes Cesar - UFS, Marcelo de Carvalho - UERJ, André Campello - UERJ, Gabriel Kafure da Rocha - IF Sertão-PE, Ana Laudelina Ferreira Gomes - UFRN, Luzia Batista de Oliveira Silva - USF, Gustavo Bertoche Guimarães - UERJ et David Velanes - Doctorant - UFBA.

Les études bachelardiennes au Brésil ont probablement commencé avec José Américo Mota Peçanha, Hilton Japiassú, Constança Marcondes Cesar, Marly Bulcão et Elyana Barbosa. Le Congrès a permis d'obtenir l'inscription des trois précurseurs et chercheuses bachelardiennes brésiliennes qui, en plus de leurs conférences, ont présenté le nouveau livre *Expériences philosophiques de trois chercheurs: Gaston Bachelard au Brésil* (2020).²

Parler de Bachelard semble inévitable pour se souvenir de ses leçons immortelles sur l'enfance et sa propre enfance, en lui apportant des paysages et des passages, et ce toujours de manière apaisante et nostalgique, c'est comme s'il se remémorait le monde de son enfance, le monde de l'enfant heureux, qui pour lui est une richesse. L'enfant a besoin d'être en contact avec

¹ Disponible en: <https://www.youtube.com/channel/UCOO2f67p-ljsBO63tkXu5Mw>

² BARBOSA, Elyana, BULCÃO, Marly; CESAR, Constança Marcondes. *Vivências filosóficas: três pesquisadoras: Gaston Bachelard no Brasil* Goiânia: Editora Espaço Acadêmico, 2020.

la nature et de se sentir soutenu, aimé, quelle que soit sa condition sociale, car aimer et respecter l'enfance est l'un des plus grands actes de grandeur de l'être humain. C'est une leçon fondamentale aujourd'hui, car les enfants de ce monde sont confrontés à de nombreux problèmes.

Bachelard a servi dans les deux guerres mondiales et n'a jamais commenté ses douleurs. Il a gardé le silence, pensant que les expériences de guerre étant monstrueuses et honteuses, elles ne méritaient pas d'être commentées, d'après André Parinaud, ancien élève et auteur de l'ouvrage biographique *Gaston Bachelard* (1996).³

Gaston Bachelard était un homme simple et exemplaire, écrivain et enseignant opposé à tout type d'activisme, c'est pour cette raison qu'il n'a jamais adhéré à aucun parti politique. Il retire généreusement sa candidature de la Sorbonne pour soutenir la candidature de Maurice Merleau-Ponty. Veuf pendant la Première Guerre mondiale, il a également pris soin de sa fille, alors âgée de 2 ans. Malgré de nombreux kilomètres pour se rendre en ville, emmener sa fille Suzanne à l'école et lui donner des cours. Il est rapporté qu'il n'a jamais manqué ou était en retard pour son travail.

Bachelard a travaillé, étudié et rêvé de devenir ingénieur. Néanmoins, lorsqu'on lui a demandé de servir pendant la Première Guerre mondiale, il a été privé de pouvoir poursuivre de ses études, il a abandonné son rêve. Il a travaillé à la poste, pesant et apposant des timbres sur la "correspondance". Il est rapporté que, lorsqu'il accomplissait ses tâches avec les échelles, il pensait à des équations mathématiques et à des expériences en chimie et physique.

Le philosophe français a enseigné au lycée, la physique et la chimie. A 35 ans, il commence ses études en philosophie, discipline qu'il a également commencé à enseigner après sa formation. Il rencontre la mer à l'âge de 35 ans et commente dans ses ouvrages l'immense bonheur devant la mer, sensation indescriptible. Il était un chercheur infatigable et un dénonciateur des problèmes et des "obstacles didactique-pédagogiques" dans le domaine de la science et de la philosophie.

Il a été un grand spécialiste du domaine épistémologique, des images et de l'imaginaire. Défenseur d'une ambiguïté de la pensée comme *animus / anima* (homme / femme), *raison /*

³ PARINAUD, André. *Gaston Bachelard*. Paris, Flammarion, 1996.

expérience. Pour lui, les ambiguïtés vivent en nous, elles vivent dans l'homme de science (qui peut se donner le droit d'être diurne, rationaliste, celui qui vit au milieu de l'univers des bureaucraties, des formalités et des équations), mais il a aussi le droit d'être l'homme de la poésie (nocturne, celui qui est pris par les rêves et les rêveries, qui s'ouvre à l'imaginaire), qui trouve dans son imaginaire une ligne d'évasion et de ressourcement pour affronter la rigueur rationnelle imposée par l'académie, notamment par la connaissance scientifique.

Selon plusieurs auteurs, Bachelard a soutenu l'idée d'une complémentarité entre science et poésie. En 1928, il publie deux ouvrages dans le domaine de la philosophie des sciences, à savoir *Essai sur la connaissance approchée* et *Études sur l'évolution d'un problème de physique: la propagation thermique dans les solides*. En 1930, il part enseigner à l'actuelle Université de Dijon. En 1940, il se rend à la Sorbonne où il devient éducateur / enseignant (contesté par les étudiants) dans le domaine des sciences et de la philosophie. La moitié de ses cours, il parlait de science et l'autre moitié de poésie. Dans ce moment de réflexion esthétique, les savants en sciences partaient embarrassés, il réagissait, en souriant: «ceux qui ne sont pas sympathiques à la poésie sont partis, maintenant nous pouvons poétiser». Les étudiants en sciences connaissent ses propos et trouvent également son maître très amusé, comme en témoigne Georges Jean dans son ouvrage *Bachelard, l'enfance et la pédagogie* (1983).⁴

En 1955, Bachelard quitte la Sorbonne et intègre l'Académie française des sciences morales et politiques. Il vivait dans un humble appartement à Paris, où il se battait pour avoir de l'espace dans son bureau malgré tout ce qu'il recevait quotidiennement. Des œuvres envoyées par des écrivains, qui ne se sentaient pas suffisamment valorisés par l'Académie. Il était attendu qu'il prenne connaissance et lise leurs œuvres et aide leurs auteurs à démystifier le épris de l'Académie. Plusieurs types d'œuvres et de peintures de grands auteurs lui sont également arrivés pour qu'il les apprécie et les commente avant la sortie.

Bachelard recevait également des portraits de lui-même envoyés comme cadeaux par les artistes. Dans l'œuvre posthume *Le Droit de Rêver*, le philosophe a demandé à Flocon de faire une toile de sa cellule de philosophe, cependant, Flocon peint un «bureau d'architecte». Bachelard conclut que l'artiste, “croit-ce n'est pas si mal - penser, c'est construire. Il croit

⁴ JEAN, Georges. *Bachelard: l'enfance et la pédagogie*. Paris: Éditions du scarabée, 1983.

qu'enregistrer c'est construire. Vous savez ce qu'est un temps qui fonctionne et un espace qui se travaille".⁵

Le philosophe a été surpris, compte tenu du réalisme placé sur la toile par l'artiste, en dépeignant fidèlement son environnement de travail, son Bureau, c'est-à-dire sa «Cellule», son lieu de travail - de création, un lieu où la pensée a un vol libre, mais c'est aussi le lieu de son emprisonnement volontaire dans le monde du travail, des universités, des bureaucraties. Le philosophe dit en plaisantant qu'il s'est vraiment retrouvé dans une cellule, car d'une certaine manière, il était dans une cellule dans le but d'avancer dans les recherches et les lectures qui lui étaient précieuses. Par conséquent, il est possible de dire que cette peinture a dépeint son monde de travail, sa prison privée, où il a interagi avec le monde. La planche de Flocon, selon le philosophe, «illustre la philosophie du travail».

Bachelard était un homme très respecté, non seulement parmi les universitaires de science et de philosophie, mais aussi très aimé des scientifiques, des artistes, des éducateurs, dont il a fait des lectures précieuses et critiques, comme en témoigne son ouvrage *Le droit de rêver*. Un travail dans lequel il lit des écrits littéraires, de la chimie, de la physique, des peintures, des sculptures et des dessins, avec humour, ironie et admiration. En 1961, il a reçu le prix national des lettres. En 1962, il mourut à Paris.

Bachelard a passé sa vie à écrire. Il disait que c'était pour affirmer son animus et son anima. Deux concepts d'un héritage jungien, bien qu'il ne l'ait pas assumé directement. Il est à noter que le philosophe français s'est approprié et recadré de nombreuses catégories de la psychologie analytique de Jung et de la psychanalyse de Sigmund Freud, notamment dans ses œuvres poétiques et les travaux d'analyse des éléments (air, terre, feu et eau). Par exemple, la catégorie du complexe, comme l'atteste la chercheuse brésilienne Luzia Batista Silva, qui souligne que Bachelard est le plus grand analyste et créateur de complexes connu dans l'histoire de la pensée, totalisant, dans ses œuvres, environ 69 complexes imaginaires, certes, un autre héritage pas directement tiré de la psychanalyse de Sigmund Freud.

La pensée bachelardienne peut être envisagée à travers de nombreuses dimensions: la poético-philosophique, la théorie de la connaissance, l'herméneutique, l'épistémologie

⁵ BACHELARD, Gaston. *Le droit de rêver*. Paris: Les Presses universitaires de France, 1970.

historique, à travers l'histoire des sciences, à travers les rêveries poético-philosophiques de l'enfance, onirisme adulte etc. L'auteur souligne dans ses œuvres l'importance de l'imaginaire en tant que champ fondamental pour équilibrer la vie et la science, car c'est là que l'imagination peut se sentir libre de créer des images et de contribuer à l'expansion de la conscience poétique.

Bachelard discute également du concept de *rupture épistémologique*, puisque, selon lui, les sciences ne progressent pas par accumulation de connaissances et révèlent ainsi une discontinuité épistémique manifeste. Il met en évidence l'erreur comme “moteur de la connaissance” et démontre l'importance de la prise de conscience des malentendus rationnels dans la connaissance. L'erreur est l'apprentissage car elle permet une approximation de la vérité, elle doit donc être tolérée, clarifiée, discutée et refaite, afin de trouver la connaissance objective. L'erreur apparaît comme un élément important dans le processus de rectification discursive des concepts scientifiques. Il est nécessaire pour le développement de la science.

Le philosophe du *nouvel esprit scientifique* réfléchit aussi sur le dialogue nécessaire entre la philosophie et l'histoire des sciences, sur le fait que la connaissance objective est le résultat d'une polémique, car elle est une élimination de fausses certitudes ou de vérités sclérosées. Dans plusieurs de ses œuvres, Bachelard a également montré que les contradictions de la pensée doivent être étudiées et ne jamais être ignorées ni écartées. En outre, il a souligné que les *obstacles épistémologiques* et *complexes* sont des obstacles à la science et à la vie.

C'est au regard de toute cette largeur de la pensée de Bachelard que les auteurs de cette section thématique présentent leurs analyses et réflexions.

L'essai de Constança Marcondes est une synthèse herméneutique des motivations subjectives qui ont constitué son parcours philosophique et une analyse approfondie de l'herméneutique de Bachelard. Dans cette relation dialectique, le thème du rêve et ses possibilités d'interprétations surgissent dans l'ouverture de l'être humain à son inconscient, et par conséquent à une transcendance de lui-même. L'herméneutique est ainsi placée chez Bachelard comme le décryptage de la poésie et de la rêverie, et de cette activité naît la conception bachelardienne de imagination dynamique, en rendant compréhensible la signification de l'être humain, l'herméneutique s'ouvre à une éthique du bonheur et de la créativité.

L'essai d'Elyana Barbosa rappelle les enjeux clés de la pensée bachelardienne liés à la

critique du fond et à la discontinuité du progrès des connaissances scientifiques analysées principalement à la lumière de l'ouvrage *Essai sur la connaissance approchée*. L'auteur provoque un dévoilement de la démarche comme un processus inachevé de rectification d'erreurs pouvant nous conduire à la vérité scientifique. Dans ce cas, il est clair que la grandeur de la pensée bachelardienne comme philosophie du non, comme rupture, par laquelle il est possible de la comprendre dans toute l'histoire de la philosophie, sans nécessairement avoir à recourir à un cours complet de philosophie. Même si Bachelard dialogue constamment avec cette même histoire, la force de sa dialectisation se reflète dans la capacité épistémologique de comprendre le *non* comme différence et pas comme une négation.

L'essai de Luzia Silva présente un aspect pédagogique en évoquant la place de l'éducation dans l'œuvre de Bachelard, permettant la rencontre d'une sensibilité dans le rapport de Bachelard aux sens et l'éducation dans son œuvre. Dans ce biais, l'auteur souligne que Bachelard permet de se souvenir de la catégorie de l'espoir chez Paulo Freire et nous emmène dans un parcours théorique avec le pédagogue Bachelard et ses relations avec la psychanalyse et la philosophie. Ainsi, des concepts tels que l'enfance et la désobéissance montrent les contours de la vitalité poétique comme des marques qui revitalisent la capacité de rêver des élèves. C'est alors que l'auteur touche au caractère révolutionnaire et pédagogique de l'œuvre de Bachelard, *Lautréamont*, dans laquelle elle dénonce le plagiat dans l'éducation et la révolte des étudiants contre les enseignants autoritaires, en même temps qu'un cri contre l'autoritarisme s'élève, étant le philosophe-poète porte-parole de cette plainte et aussi celui qui a su se mettre à la place de ses élèves.

L'essai d'Ana Laudelina aborde une intégralité bachelardienne basée sur "l'homme de 24 heures" et son rôle dans la construction du concept d'image et d'imagination. L'auteur décrit cette faculté comme la création de nouveaux mondes. Des livres comme *La poétique de l'espace* et *Fragments d'une poétique du feu* sont les marques d'une phénoménologie de l'imaginaire, et rappelle l'importance de Durand dans cette interprétation de l'imaginaire, pour ensuite entrer dans le plan de la maison de rêve, qui met en évidence les contributions de Wunenburger, Duborgel et Victor Hugo Guimarães Rodrigues dans des interprétations singulières de la manière dont nous sommes éduqués par l'imagination.

L'essai de Gustavo Bertoche Guimarães propose une réflexion sur Bachelard et ses

influences philosophiques, dont León Brunschvicq et Émile Meyerson. Un point intéressant de cette enquête est le questionnement sur l'auto-apprentissage de Bachelard. Cet argument prend forme dans l'initiative propre du philosophe d'étudier la théorie de la relativité, alors qu'elle avait été postulée peu de temps avant. Guimarães souligne l'influence des méthodes et de l'objet d'études de Bunschvicq dans les enquêtes bachelardiennes, qui, selon Bachelard lui-même, serait son esprit de finesse qui place les problèmes métaphysiques à leurs points sensibles. L'auteur souligne l'importance des contre-influences de Bergson et Meyerson dans les idées de Bachelard lors de l'élaboration et clarifie les points de rupture épistémologique et son déroulement dans le processus éducatif.

L'essai de Marcelo Carvalho, qui parmi les bachelardiens est connu pour son interprétation de l'androgynie de l'âme, souligne l'importance de ce biais interprétatif dans une alternative réactive contre les conceptions rétrogrades racistes, misogynes, homophobes et xénophobes. Ainsi, l'auteur souligne que la clé du dynamisme des images bachelardiennes dans leurs polarités dualistes est la compréhension de la subjectivité ambiguë qui compose l'œuvre de Bachelard. Ainsi, Carvalho met en évidence deux manières de lire cette polarité, dont la première est appelée antagonisme de la bipolarité et la seconde, le dynamisme de la pensée de l'être et du réel. Son approche de ces thèmes le conduit au concept de *surhumanité*, qui permet de penser le renouveau et la métamorphose comme des moyens de surmonter l'humanité à elle seule.

L'essai de David Velanes fait une lecture rigoureuse et créative de la relation entre les concepts d'*obstacles épistémologiques* et de *vices intellectuels*. La pertinence d'une telle enquête contribue à la discussion de sujets tels que la post-vérité, dans laquelle la construction des connaissances est remise en question lorsqu'il s'agit de la réconciliation entre les différentes sphères de la connaissance scientifique, culturelle, religieuse et philosophique. Les conséquences transhistoriques d'aujourd'hui et leur possibilité synchronique avec la philosophie bachelardienne supposent une complémentarité entre les *obstacles épistémologiques* avec la conception des *vices intellectuels* du philosophe américain Quassim Cassam, qui les caractérise comme dogmatisme, esprit fermé, crédulité naïve, ainsi que l'attitude négligente d'un sujet épistémique par rapport à des preuves contraires à ses idées dans la recherche de la vérité. Ainsi, Velanes présente l'analyse selon laquelle les *obstacles* et *vices* sont liés dans le domaine éducatif

où ils entravent le processus d'enseignement et d'apprentissage.

Toujours sur dans les analyses entre la pensée de Bachelard et le contexte pédagogique, l'essai de William Machado et Gabriel Kafure da Rocha analyse les possibilités pédagogiques présentes dans l'œuvre *La poétique de l'espace* avec des associations libres entre les études de l'imaginaire et les pédagogies alternatives qui peuvent être entrelacées avec la pensée bachelardienne. Il ressort de l'étude des auteurs, la proposition d'une lecture des espaces non formels dans l'éducation comme des processus éducatifs complets, c'est donc dans la cuisine de l'école, pendant la récréation, que l'événement d'apprentissage a une signification horizontale. C'est là que la résonance et la réverbération génèrent de nouvelles connaissances qui déconstruisent le désir de savoir «défaire et déchiffrer», mouvements nécessaires pour redéfinir l'éducation.

L'essai d'Angelo Gonçalves présente une analyse du concept de *pédagogie rationnelle*, qui peut être pensé à partir de l'épistémologie bachelardienne, dont les bases seraient les catégories imposées par la connaissance abstraite. Cette pédagogie s'appuie sur la recherche de reformuler l'expérience immédiate et les concepts communs dans le cadre de l'enseignement des sciences afin de les adapter aux connaissances scientifiques contemporaines actuelles qui fonctionnent entièrement sur des bases rationnelles. L'auteur identifie dans les travaux de Bachelard, à savoir *La formation de l'esprit scientifique* et *Le rationalisme appliqué*, comme dans l'essai *L'idéalisme discursif*, les éléments clés pour penser une pédagogie dans laquelle l'enseignant doit continuellement passer de l'expérience à l'abstraction, en évitant les images, les métaphores et les analogies et, avec cela, en faisant travailler l'enseignement des sciences en vue de réorganiser les connaissances dans la perspective qu'elles s'adaptent au caractère abstrait des sciences du nouvel esprit scientifique.

L'essai d'Aurosa Allison tisse une relation créative entre la philosophie bachelardienne, le design et l'éducation, à travers un hommage au designer italien Enzo Mari. L'auteur sauve cette relation à travers les thèmes centraux de l'œuvre de Bachelard, la tétralogie et la poétique de l'espace et de la rêverie et met en jeu les éléments essentiels de l'œuvre de Bachelard dans la disposition naturelle des objets comme hypothèse esthétique. Ainsi, redécouvrir le monde et le comportement de l'état de l'enfance peut renouveler la liberté dans la détermination du design des jouets et, principalement, dans la spatialité qu'ils génèrent comme provocateurs de rêveries.

L'essai de Jean Jacques Wunenburger souligne l'importance ontologique dans la compréhension de la matière par la philosophie de Bachelard, principalement dans sa dualité dans la construction du matérialisme ouvert et rectifié, tant en épistémologie qu'en poétique. En ce sens, de la tension entre dématérialisation et «rematérialisation», surgit le concept de “sur-matérialisation”, c'est-à-dire la matérialité surrationnelle. De cette manière, l'apport de l'imaginaire de la matérialité se conjugue avec la performance linguistique de son expression poétique, une manière de comprendre la pensée philosophique composée à la fois de raison et d'imagination, en équilibre vis-à-vis de la volonté et de l'affectivité.

Enfin, nous mettons en évidence dans cette section thématique quelques rapports d'expériences issues d'entretiens guidés par la question "pourquoi étudier Bachelard?". Début juillet 2020, lors de l'isolement causé par la pandémie de SARS-CoV-2, plusieurs entretiens ont précédé le colloque *Bachelard au Brésil*. Ces réunions ont permis de collecter des rapports qui cherchent à répondre à la question susmentionnée. Deux entretiens ont été choisis, pour la transcription et l'édition, par les auteurs suivants.

Marly Bulcão a souligné que l'une des caractéristiques les plus provocantes et élémentaires de la philosophie bachelardienne est de rompre avec des habitudes et des concepts solidifiés. L'auteur souligne également la réaction à cette philosophie de l'homme de 24 heures dans le contexte du conservatisme académique. Pour cette raison, les processus d'entrée dans l'abîme de l'imaginaire libre qui s'ouvrent sur la verticalité de la philosophie bachelardienne sont remarquables, atteignant la hauteur des projets menés, certes toujours inachevés, de construction du savoir. Bulcão révèle des moments de parallélisme entre ses études et sa vie, opportunités qui se sont présentées grâce à sa fidèle enquête et à la diffusion de la pensée bachelardienne au Brésil et dans le monde. À la fin de son entretien, l'auteur donne un bref compte rendu du Prof Gerd Bornheim en tant qu'étudiant de Bachelard.

L'entrevue du Dr André Campello offre également l'occasion d'approfondir les possibilités psychothérapeutiques de la philosophie bachelardienne en conjonction avec la théorie de Robert Desoille, un auteur qui a également influencé la philosophie bachelardienne, comme on peut le voir dans le livre *L'air et les songes: essai sur l'imagination du mouvement* principalement. Bachelard cite une thérapie appliquée par Desoille, conçue à partir de l'imaginaire qui, d'après Campello, est toujours d'actualité. C'est là que le soin de soi-même émerge comme une

déconstruction du concept technique de thérapie, qui place le thérapeute comme un support pour la propre ascension de chacun, une ascension poétique de manière significative dans la relation entre le langage et les sentiments, même parce que la poésie transcende la paternité, c'est une identification universelle avec les éléments communs qui découlent de la subjectivité.

Enfin, cette section thématique met en lumière la valorisation de la production bachelardienne du Brésil vers le monde et nous sommes reconnaissants de l'opportunité de publier dans cet espace académique de l'éducation, épistémologique, pédagogique et poétique.

Profª Drª Luzia Batista Silva (USF)

Prof Dr Gabriel Kafure da Rocha (IF SERTÃO PE)

Doctorant David Velanes (UFBA)